devait pas en être autrement aux siècles antiques de Lugdunum; peut-être même est-on fondé à présumer que cet admirable paysage était plus admirable encore lorsque les parties inférieures de notre ville, moins bâties qu'à présent, offraient plus de détails agrestes (1), et que les deux fleuves qui se joignent aujourd'hui à l'extrémité de la chaussée Perrache, confondaient leurs caux au pied du rempart qui a laissé son nom à l'une des rues du quartier d'Ainay, c'est-à-dire au point même où finissait vers le midi la cité de Plancus, et près du local où s'élevait majestueusement l'autel de Rome et d'Auguste (2). D'ailleurs ces coteaux, presque délaissés aujourd'hui, et qui ne possèdent aucun bâtiment remarquable, formaient aux premiers siècles la portion brillante de Lugdunum; couronnés par le Forum de Trajan (3), ils devaient être couverts des plus beaux édifices, temples (4), basiliques, palais (5), thermes, théâ-

panda particulièrement dans les contrées de l'Asie Mineure, qu'habita longtemps le disciple bien-aimé du Sauveur, et d'où neus vinrent nos premiers apôtres. Quant au site de son sanctuaire à Fourvière, il a beaucoup perdu depuis quelques années, et l'admirateur des beautés pittoresques regrette, comme le pieux serviteur de Marie, de voir ce gracieux paysage gâté par une tour massive qui s'élève orgueilleuse auprès de l'humble chapelle.

- (4) On sait que, bien plus tard encore, quelques-uns de nos quartiers les plus vivants aujourd'hui, n'étaient pas même habités : il suffit de citer LA néseure dont le nom indique assez l'état antique. Parmi les vestiges romains découverts au Jardin-des Plantes, qui en occupe le local, M. Artaud avait cru reconnaître ceux d'une Naumachie.
- (2) Cet édifice connu dans l'histoire (Strabon. Rer. geogr. IV, 192; Suéton. (Claud. II.) est ainsi désigné dans quelques inscriptions : AD CONFLYENTEM ARARIS ET RHODANI.
- (5) C'est de son nom, Forum Veneris, ou plutôt Forum vetus que l'on fait venir celui de Fourviène. Aucun auteur ancien n'a parlé de ce forum; mais à l'occasion de sa chûte, arrivée au IX<sup>e</sup> siècle, il est mentionné dans quelques chroniques du moyen-âge. On peut consulter M. l'abbé Cahour, Notre Dame de Fourvière, introduction. p. VI.
- (4) Non seulement nous n'avons pas de restes des anciens temples païens de Lugdunum, mais nous ne possédons sur cet objet que des notions vagues et qui méritent à peine ce nom.
  - (5) Le local où fut bâte le couvent, aujourd'hui hospice de l'Antiquaille,